

Enfin un musée pour Frédéric Rouge

Aigle Fruit d'une étroite collaboration entre la Fondation Frédéric Rouge, la Commune et l'Association pour le Château d'Aigle, la Maison de la Dîme accueille depuis le 21 mars les œuvres du peintre chablaisien.



Claire Favre Maxwell, arrière-petite-fille du peintre et co-commissaire de l'exposition et Bernard Favre, petit-fils de l'artiste et président de la Fondation Frédéric Rouge au cœur des toiles exposées au Musée Rouge. Edouard Curchod

Juste en face du Château, la Maison de la Dîme s'est métamorphosée pour accueillir un premier volet des œuvres du peintre Frédéric Rouge. Mis en scène par le Museum Development, le Musée Rouge est superbe. A la fois secret et chaleureux, il reflète la personnalité du peintre qui est ici

«Il doit exister une idée et une poésie dans un tableau.»

Extrait des carnets du peintre Frédéric Rouge

honoré par la Ville d'Aigle, comme par ses descendants, qui ont ensemble bataillé «dur» depuis de nombreuses années pour l'ouverture d'un musée dédié au créateur du célèbre «Braconnier». Qui ne se souvient pas d'avoir vu une reproduction de cette toile ou «Le Retour du Bûcheron», ou encore le «Portrait du Père de l'Artiste», remplissant ses cartouches? Personnage emblématique de la région, avec son feutre et son manteau de velours, l'artiste a «marqué toute une génération et nous espérons que ses œuvres sauront toucher les jeunes par la beauté de ces paysages qui sont les nôtres et que nous nous devons non seulement d'admirer mais aussi de préserver». Injonction à double sens de Frédéric Borloz, qui s'est dit «très ému de voir ces œuvres rassemblées et mises en valeur». Le syndic d'Aigle a également annoncé la création ultérieure d'un

musée «aux normes de conservation» pour 2012-2013. Classée monument historique, la Maison de la Dîme ne peut en effet répondre à ces critères exigeants qui doivent permettre de «monter des expositions en écho avec d'autres peintres qui travaillent sur des thématiques similaires, ainsi que de pouvoir présenter des pièces célèbres, actuellement propriétés du Musée Jenisch à Vevey (Le Braconnier) ou du Musée des Beaux-arts de Lausanne (Le Retour du Bûcheron)» ou d'autres institutions et collections privées, a souligné Bernard Favre, petit-fils et président de la Fondation Frédéric Rouge.

La douceur d'un regard

Sous le titre «Reflets du Chablais», l'exposition présente un certain nombre de pièces appartenant à la famille du peintre, réunies au sein de l'association éponyme. On y découvre des huiles jamais vues jusqu'alors. Des Dents-du-Midi aux reflets irisés et aux «teintes surprenantes pour un classique de l'époque», comme l'a très justement souligné Frédéric Borloz. Un regard d'une grande douceur habite ces paysages que tout

un chacun aura arpenté un jour ou l'autre, d'une plage des Grangettes au Muveran, de la Tour d'Aï aux vignobles. «Une palette légère et lumineuse pour des thèmes et une ambiance que l'on a parfois comparée à Hodler, dont il se singularise toutefois par un travail en couches très fines, relève l'historienne de l'art, Claire Favre Maxwell, arrière-

petite-fille du peintre et co-commissaire de l'exposition.

Inauguré dimanche 21 mars, le Musée Rouge est ouvert au public jusqu'au 31 octobre, du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

Dossier complet et images sur: www.leregional.ch – Dossier et l'Actu en Images.

Magaly Mavilia

Frédéric Rouge (1867 – 1950)

Né à Aigle un 27 avril, Frédéric Rouge était fils de Jean-Samuel Rouge, propriétaire d'une fabrique de chaussures qui employait une quinzaine d'ouvriers. Elève au Collège d'Aigle, Frédéric Rouge préférait dessiner avec sa mère, qui jouait du piano et dessinait avec talent. Dès son plus jeune âge, le peintre fait montre de talents particuliers pour le dessin, la pêche et la chasse, thème récurrent de son œuvre.

A 15 ans, il étudie avec le peintre Walter Vigier, à Soleure, avant d'entrer à l'Ecole des beaux-arts de Bâle, où il obtiendra, à 17 ans, un premier prix. 1884 sera l'année parisienne, avec l'Académie Julian où il reste trois ans. Frédéric Rouge développe l'art du portrait et sera exposé au Salon de Paris en 1888 où il obtint une médaille d'or.

En 1903, il acquiert la propriété Les Cèdres, à Ollon. Deux ans plus tard, il épouse Marguerite Tauxe, de dix-sept ans sa cadette.

En 1924, Rouge réunit une septantaine d'œuvres disséminées chez des particuliers ou dans des musées pour une grande exposition au Musée Arlaud, la seule qu'il a organisée de son vivant et qui remporta un grand succès.

Georges Addor, chancelier de l'Etat de Vaud de 1900 à 1934, lui consacra deux ouvrages.

En 1942, la ville d'Aigle le nomme «citoyen d'honneur» tandis que le 27 avril 1947, c'est tout le village d'Ollon qui fête les 80 ans de «son» peintre.

Frédéric Rouge décède dans sa maison «Les Cèdres», le 13 février 1950.

Photo ci contre: Frédéric Rouge, Le Braconnier, 1908.

